

Prédication

Accueil Alexandra

Dimanche des Rameaux - 28 mars 2021

Marc 11, 1 à 10

Entrée de Jésus à Jérusalem.

Foule en liesse au passage du Roi !

Les Champs Elysées un lendemain de victoire.

Toutefois nous gardons un petit goût amer pour cette fête pour le moins ambivalente ...

Fête des Rameaux qui ouvre la semaine sainte pour nous chrétiens, au temps de Jésus c'est une fête juive qui est célébrée bien sûr, la fête des Palmes, *Souccot*, la fête des cabanes, des récoltes, qui a lieu d'ailleurs à l'automne et non au printemps. Nous comprenons alors que nous devons interpréter ce passage de l'histoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem.

Souccot célèbre dans la joie la présence et l'aide de Dieu lors de l'exode en Égypte.

Et puis quelques jours plus tard dans notre texte, *Pessah*, c'est la Pâque juive, sans "s", que Jésus célébrera avec ses disciples, juste avant d'être arrêté. *Pessah* fait mémoire de la sortie de l'esclavage, Pâque comme libération.

Pour nous chrétiens, Pâques s'écrit avec un "s" puisque notre fête reprend la Pâque juive avec cette libération de Dieu pour nous, en la manifestant par la mort et la résurrection du Christ : libérés, nous vivons dans sa vie nouvelle.

Dans notre texte des Rameaux ce matin, la joie est manifeste pour ce peuple qui acclame son roi. Pourtant, nous savons que cette même foule reniera Jésus quelques jours plus tard devant Pilate.

Que s'est-il passé ?

Quelle est cette joie qui se transforme en colère ?

Et qui est donc ce Jésus ? un jour acclamé et le lendemain renié ?

La question de l'identité est au cœur de ce texte.

La foule acclame Jésus comme roi, mais comme force politique de l'occupant, celui qui pourrait libérer le peuple de l'opresseur : alors quelle déception quand le puissant est arrêté et condamné...

Qui est Jésus ?

Cette question est au cœur des évangiles, où Jésus est défini par toutes sortes de qualificatifs : roi, seigneur, maître, rabbi, fils du Dieu très-haut, messie.

Aucun n'est pleinement suffisant pour le décrire, mais chacun est utile pour nous aider à la connaître.

Jésus se disait lui fils de l'homme et serviteur, et interroge ses disciples : " *qui dit-on que je suis et vous qui dites-vous que je suis ?* " *Matthieu 16, 13 à 15.*

Et pour vous, qui est Jésus ?
Quel qualificatif choisiriez-vous ?

Alexandra, si vous êtes ici devant nous aujourd'hui et face à Dieu, c'est que vous pouvez aujourd'hui nommer avec vos propres mots ce Dieu vivant qui vous libère et vous accompagne dans la joie, tel ce berger chanté dans le psaume 23 et qui vous soutient. Ce Dieu, vous le nommerez tout à l'heure à nos côtés. C'est une grande joie partagée que nous vivons avec vous et vos proches.

Et notre joie n'est pas ambivalente comme l'était celle de la foule aux rameaux, c'est une joie vraie qui nous vient de Dieu, Lui nous appelle et nous conduit.

Pour vous Alexandra, trois rencontres de Jésus avec des hommes et des femmes des évangiles éclairent votre parcours : Jésus qui sauve la femme malade "*va en paix, ta foi t'a sauvée*" Luc 7,50, puis Jésus qui explique à Nicodème la nouvelle naissance en l'Esprit "*tu dois naître de nouveau*" Jean 3, et enfin Jésus qui appelle Pierre à le suivre pour l'annonce de la Bonne Nouvelle "*viens, suis-moi, je ferai de toi un pêcheur d'hommes*" Matthieu 4, 19.

Jésus libère, donne la vie et appelle.

C'est en effet un très beau et juste résumé de la foi chrétienne !

Dieu sauve, il délivre !

C'est le sens de ce mot *Hosanna* crié par la foule aux Rameaux :

" Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna dans les lieux très haut "

Hosanna en hébreu signifie : " sauve, nous t'en prions ! "

La foule crie vers Jésus pour être sauvée, libérée, de l'occupant romain, pour un retour du règne de David.

Aujourd'hui nous avons reçu la mort et la résurrection du Christ pour nos vies, mais notre *Hosanna* continue à monter vers Dieu chaque jour pour que sa puissance nous libère et nous restaure encore.

De quoi, de qui avons-nous besoin d'être sauvés ? car en effet, nous avons besoin de nous tourner vers Dieu, seuls, nous n'y parvenons pas.

Seigneur, sauve-nous de la peur, libère-nous de cette crise qui nous entrave, sauve-nous de toutes ces forces malfaisantes qui nous encomrent, libère-nous vers ta vie vraie et joyeuse.

Voici le véritable cri des Rameaux, un cri d'impuissance, de repentance ... en interpellant Celui qui peut tout.

Jeter ses vêtements, se dépouiller de nous-mêmes pour être en vérité devant lui.

Délier nos anciennes attaches, comme Jésus demande à ses disciples de délier, de détacher l'ânon : *"déliez-le, le maître en a besoin"*.

Délier, c'est mourir à tout ce qui nous enchaîne, tel un vendredi saint.

C'est choisir le vide.

Accepter de se tenir pour un moment en équilibre dans les creux inconfortables de nos vies, puisque c'est de là, depuis le samedi saint, que la lumière adviendra.

Et alors forts de la lumière de Dieu en nous, de sa vie dans nos veines, nous pourrons à notre tour délier les chaînes de l'esclavage de nos prochains, en son nom, par la puissance de la Bonne Nouvelle, en témoins joyeux du Christ.

"Déliez-le, le maître en a besoin" : cette parole du maître à ses disciples le jour des rameaux est pour chacun de nous ce matin.

Elle est pour vous Alexandra, dans votre libération, votre nouvelle naissance, votre appel pour servir votre Sauveur, dans l'amour, la confiance et l'espérance :

"Tu es libérée, viens, le maître a besoin de toi."

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.